

La Turquie et la FAO

Rosenegger P.

in

Tekelioglu Y. (ed.).
Agricultures méditerranéennes : la Turquie

Montpellier : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 1

1989
pages 201-202

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI890341>

To cite this article / Pour citer cet article

Rosenegger P. **La Turquie et la FAO**. In : Tekelioglu Y. (ed.). *Agricultures méditerranéennes : la Turquie*. Montpellier : CIHEAM, 1989. p. 201-202 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 1)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

IV-7 La Turquie et la FAO

Peter ROSENEGGER

«La Turquie a la capacité de nourrir facilement une population deux fois supérieure à la sienne. Cela signifie que nous devons vendre le surplus». Cette déclaration faite récemment par le Ministre de l'Agriculture, des Forêts et des Affaires Villageoises, Mr H.E. Hüsnü Doğan, montre clairement l'énorme potentiel agricole qui existe encore dans le pays.

La Turquie, depuis déjà un certain nombre d'années, est un des rares pays au monde à être autosuffisant pour la production alimentaire. La Turquie a toujours reconnu l'importance de son propre secteur agricole pour nourrir la nation. Toutefois, il y a quelques années, dans ce secteur également, un virage a été amorcé vis-à-vis des relations économiques avec le reste du monde. Dans le cadre d'une politique générale d'ouverture sur les marchés extérieurs, on envisage l'exportation d'une quantité non négligeable de produits agricoles.

Au cours des 40 dernières années, le gouvernement turc et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) ont travaillé main dans la main pour développer la production alimentaire turque jusqu'au niveau qu'elle connaît aujourd'hui.

La Turquie est l'un des premiers pays membres de la FAO en 1948, trois ans seulement après sa création. Depuis lors et jusqu'à nos jours, une centaine de projets, notamment dans les domaines des services vétérinaires, de la mécanisation agricole, de l'horticulture, de la sylviculture etc., ont été menés avec succès et certains des plus importants instituts de recherche nationaux ont pris naissance à l'occasion de ces projets. Des milliers d'étudiants turcs ont été envoyés en formation à l'étranger dans le cadre de programmes de la FAO et occupent aujourd'hui des postes de responsabilité, contribuant ainsi au développement

général de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche.

En 1982, une représentation permanente de la FAO a été établie à Ankara pour que la Turquie puisse profiter pleinement de la large expérience de l'organisation, dans tous les domaines et à tous les niveaux, et que son programme de développement agricole reçoive une juste attention de la part des pays et des institutions donateurs.

La collaboration de plus en plus intense entre la Turquie et la FAO est clairement exprimée au travers des 30 projets conduits actuellement dans le pays par la FAO. Bien que l'étendue des domaines techniques abordés soit très large et couvre des sujets allant du développement de la production des fleurs ornementales à l'amélioration du système de certification des semences, ou bien des techniques de télédétection à la culture de la réglisse etc., le programme «Turquie» de la FAO repose sur trois piliers principaux :

1) **L'amélioration de l'élevage** : la création à l'échelle industrielle d'un institut sur la fièvre aphteuse (le plus grand de toute la région) à laquelle la FAO a considérablement contribué par le passé, est l'un des succès marquants. Un projet en cours va rendre la Turquie autosuffisante dans la production de vaccins pour les maladies des volailles. Des projets comme celui du développement de la base nutritionnelle dans la production animale et celui de l'amélioration des systèmes d'élevage vont prochainement démarrer, respectivement dans l'Anatolie de l'Est et dans la région de Konya.

2) **Le secteur de la pêche** est devenu, très récemment, l'une des priorités de l'activité de la FAO dans le pays. La fondation d'un institut de recherche sur l'aquaculture en lagune à Antalya, l'identification des potentialités aquacoles de la baie de Iskenderum, l'assistance pour le contrôle et

l'éradication des maladies des écrevisses, etc., vont très certainement contribuer à accroître considérablement la production de poisson.

3) **La sylviculture** également a occupé et occupe toujours une large place dans les programmes techniques de la FAO. Depuis plusieurs années la FAO est impliquée dans un programme de recherche dont l'objectif est d'identifier les espèces à feuilles larges les plus adaptées pour le reboisement. A la suite de la nouvelle politique du gouvernement ouvrant à la population locale des zones forestières trop strictement protégées (pour une utilisation sociale des forêts), l'assistance technique de la FAO a été sollicitée au travers de deux projets dont le contrat est sur le point d'être signé.

Comme la politique globale du gouvernement en matière agricole est fermement engagée sur la voie de l'accroissement de la production et du développement du formidable potentiel du pays, le programme turc de la FAO vise à présent à soutenir au maximum ces efforts en introduisant des techniques modernes et en organisant de nombreux programmes de formation à l'étranger. Les orientations principales des futurs programmes FAO vont cependant être fortement guidées par les principes suivants :

1) Une attention accrue sera donnée à la partie orientale de la Turquie où les besoins en assistance technique sont clairement visibles tandis qu'en Turquie du Sud et de l'Ouest l'agriculture a déjà atteint, en de nombreux endroits, les niveaux internationaux.

2) Puisque la Turquie est déjà autosuffisante pour la production agricole, il faudra, dans un futur proche, mettre l'accent sur les questions concernant la commercialisation et les exportations ; le contrôle de la qualité, la standardisation des produits alimentaires, le conditionnement, le stockage, l'agro-industrie, la promotion des exportations, etc., constitueront les priorités des programmes d'assistance technique de la FAO en Turquie.

La bonne volonté, démontrée, de la Turquie pour partager avec d'autres pays de la région le savoir-faire et les connaissances techniques qu'elle a acquise, devrait être appréciée à sa juste valeur. En 1987, la Turquie a organisé en coopération avec la FAO, un programme de formation dont l'objectif était de transmettre ses compétences et connaissances techniques à d'autres nations. 55 stagiaires de 20 pays islamiques furent invités par le gouvernement turc à un séminaire d'un mois sur l'apiculture, la gestion des bassins, les vaccinations et le reboisement. Un programme plus large est prévu pour 1988.

Ainsi, la Turquie est amenée dans un futur proche à jouer un rôle de plus en plus important en tant que source de connaissance et de formation agricole pour les pays sous-développés.

Si la Turquie est capable de maintenir ce flux de progrès dans le secteur agricole, le slogan «*la Turquie, grenier à blé du Moyen-Orient*» pourra devenir une réalité et non plus un simple espoir.